

Certes, Notre-Seigneur ne pouvait nous témoigner une plus grande confiance et un plus grand amour, et nous chercherions vainement ce qui pourrait encore nous manquer. Elle vaut surtout pour nous la parole de saint Paul aux Romains : *Qui etiam proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit ?* (Rom., VIII, 32.) A nous l'Eucharistie plus qu'à tout autre, à nous par conséquent Jésus plus qu'à tout autre ; à nous par le fait même, grâces et secours proportionnés à nos besoins, car c'est de l'Hostie que nous consacrons que découlent en nos âmes sacerdotales tout ce qui nous est nécessaire pour nous sanctifier et sanctifier les autres. Que cette pensée sans cesse approfondie sache tirer de nos cœurs une hymne de reconnaissance envers Jésus-Eucharistie !

3. — REPARATION.

Nous avons à remplir le rôle du Christ, et nous avons à notre disposition tout ce qui nous est nécessaire dans ce but. Dès lors, notre vie doit être la copie, la reproduction de la vie du Christ, par conséquent une vie sainte : car, nous le fait remarquer le Souverain Pontife, " nous devons nous acquitter de la mission que Notre-Seigneur nous a confiée, de manière à arriver au but qu'il s'est prescrit ". Mais quel est ce but ? — Pie X a pris la peine de nous l'indiquer lui-même.

Notre-Seigneur nous appelle ses amis : *Vos autem dixi amicos*. Mais comme " ce qui caractérise les véritables amis c'est une seule et même volonté ", nous sommes tenus, en notre qualité d'amis, d'avoir les sentiments de Jésus-Christ qui est " saint, innocent, immaculé ".

Nous sommes les ambassadeurs du Christ : *Pro Christo legatione fungimur*. Mais alors, comme ses véritables représentants, " nous devons gagner l'esprit des hommes à ses doctrines et à sa loi, en commençant par les garder nous-mêmes. "

De même encore, " comme participant de son pouvoir de délivrer les âmes des liens du péché, nous sommes obligés de faire tous nos efforts pour être nous-mêmes exempts de fautes. "

" Mais c'est surtout comme ses ministres dans l'oblation du Sacrifice par excellence, renouvelé sans cesse pour la vie du monde, que nous devons nous tenir dans la disposition d'âme avec laquelle il s'est offert lui-même à Dieu en hostie immaculée sur l'autel de la croix. Car si, autrefois, quand il n'était question que d'apparences et de figures, on demandait aux prêtres une si grande sainteté, qu'en sera-t-il de nous alors que la victime est le Christ lui-même ? " Combien plus pur doit donc être celui qui offre un tel Sacrifice ! quelle splendeur plus éclatante que celle du rayon de soleil doit avoir la main qui divise cette chair, la bouche qui se remplit d'un feu spirituel, la langue qui se rougit d'un sang redoutable " Et quelles étaient ces dispositions du Christ au Calvaire, sinon une haine infinie du moindre péché, haine poussée jusqu'à la mort, — une sainteté parfaite, et un esprit de sacrifice qui lui a fait embrasser, pour la gloire de son Père et le salut des